

ni les cheveux ni la barbe, vient de confier sa tête au meilleur coiffeur de Pétersbourg, et est sorti de son magasin si rajeuni, si méconnaissable, que sa femme a refusé de le reconnaître et de le laisser rentrer chez lui.

L'oncle Button, il y a cinquante ans, au cours d'une campagne électorale, avait déclaré que si le candidat de son choix n'était pas élu, il ne se ferait couper ni la barbe ni les cheveux pendant cinquante ans. Le candidat ayant échoué, l'oncle Button a tenu héroïquement sa promesse. Aussi, était-il possesseur d'une barbe et d'une chevelure

Du Roi Franc ou de Hon fauve.

Le pari avait été fait le 14 juin 1854, à midi, et le 14 juin 1904, aussitôt sonnés les douze coups de l'horloge du City Hall, l'oncle Button est entré dans le magasin du coiffeur pour en sortir, deux heures plus tard, si complètement transformé qu'il n'avait plus que l'embarras du choix entre les aimables personnes désireuses de recevoir l'étréme de sa barbe.

Le brave Smita est évidemment un Yankee de parole !

LOUIS d'ORNANO.

LE CENTENAIRE DE GEORGE SAND

Le monument élevé à George Sand, à l'occasion de son centenaire, a été officiellement inauguré le 1er juillet. Oeuvre du statuaire Sicard, qui a représenté la "bonne dame de Nohant" assise sur un rocher, en une attitude méditative, il est placé au bord d'une pelouse du jardin du Luxembourg, non loin de la grille faisant face au Panthéon.

Pour la circonstance, la statue, toute blanche dans son cadre de verdure, avait été décorée de fleurs et de couronnes, parmi lesquelles on remarquait un superbe bouquet de roses rouges, offert par la ville de Prague. L'assistance d'élite comptait, au premier rang, les deux petites-filles de George Sand, Mme Aurore Lauth-Sand et Mme Gabrielle Sand, M. Paul Meunier, et M. Fallières, président du Sénat.

M. Henry Marcel, directeur des beaux-arts, délégué du ministre, M. Jules Claretie, M. Marcel Prévost prononcèrent d'éloquents panégyriques; Mme Worms-Barretta déclama des strophes; M. Jacques Fenoux lut une page du grand écrivain; enfin, Mme Séverine rendit hommage à son illustre devancière en déposant à ses pieds une gerbe de fleurs.

Ce centenaire littéraire fut encore célébré sous une autre forme. Le soir de la même journée, la Comédie-Française donnait "Claudie", l'émouvant drame rustique de George Sand, avec Mlle Leconte, MM. Paul Mounet et Georges



SA SAINTETÉ PIE X avec son Secrétaire d'Etat Mgr MERRY DEL VAL

La gravure que nous donnons ci-dessus représente Sa Sainteté Pie X discutant les affaires du Saint-Siège avec son secrétaire, Son Eminence Mgr Merry Del Val. Elle est d'autant plus d'actualité, que ces jours derniers, le Chef suprême du catholicisme a beaucoup travaillé avec ce prince de l'Eglise, afin de trouver une solution aux problèmes ardues que le gouvernement français fait de toutes questions se rattachant aux relations qu'il a avec la papauté. D'après les dernières dépêches, l'ultimatum envoyé à Sa Sainteté par M. Delcassé, ministre des Affaires étrangères de France, au sujet des droits que lui confère le Concordat, aurait provoqué la démission de M. Merry del Val. Ce n'est que sous toute réserve que nous nous faisons l'écho d'une telle nouvelle, qui se termine en disant que le Saint-Père aurait refusé d'accepter la dite démission.

Berr, comme principaux interprètes, et la représentation fut suivie de l'apothéose traditionnelle, avec couronne, palmes et fleurs, à laquelle prirent part, — M. Mounet-Sully, leur doyen, en tête, — tous les artistes de la maison.

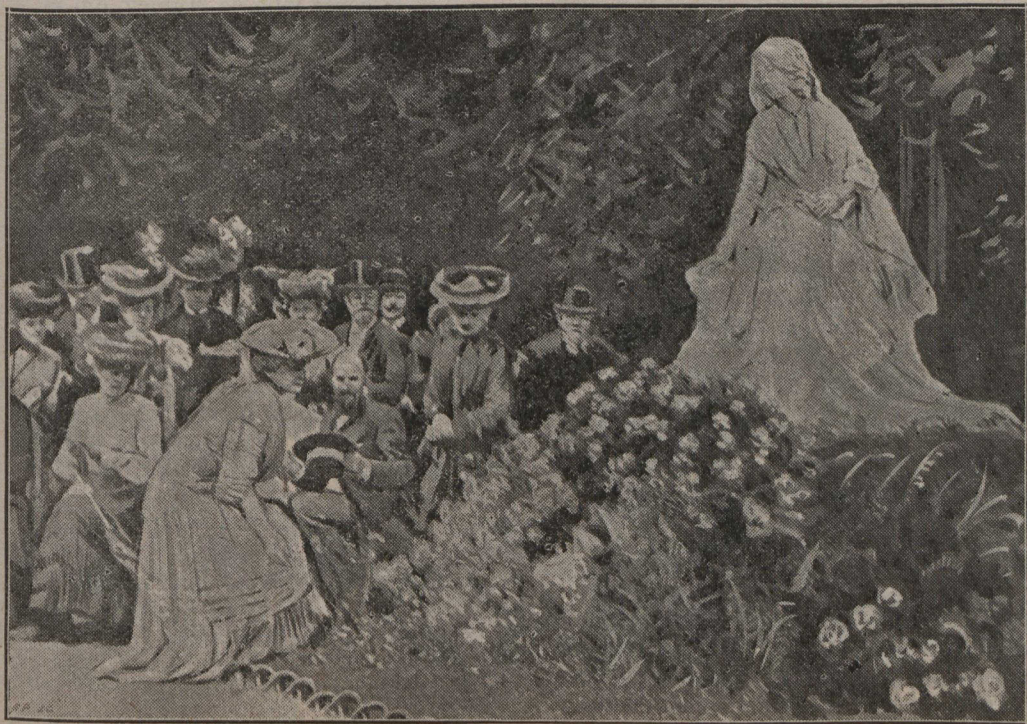
LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Précisément au moment où le conflit qui ensanglante la Mandchourie entre dans une grave période d'acuité; tandis que les armées des généraux Kuroki, Oku et Nodzu, sous le commandement suprême du maréchal Oyama convergent vers le centre de l'armée russe, afin de livrer une bataille peut-être décisive aux troupes sous les ordres du général Kouropatkine; un très grave incident international vient de se greffer sur cette situation déjà fort délicate.

Les Russes, las sans doute de voir approvisionner leurs ennemis par des nations trop mercantiles pour s'en tenir à une stricte neutralité, viennent de prendre des mesures de rigueur. Il est même à supposer que cette attitude a été préalablement définie en des notes diplomatiques adressées à qui de droit et dont le public n'entendit même pas parler. Il faut croire qu'en certain milieu on ne dut tenir aucun compte de ces notes, puisque la Russie a dû mettre fin à ces manoeuvres déloyales, en employant un stratagème qui viole, dit-on, les traités concernant le passage des Dardanelles par des navires de guerre russes.

Après avoir fait traverser le Bosphore à quelques unités de sa flotte volontaire, battant pavillon marchand, arrivés dans la mer Rouge, ces navires hissèrent le pavillon de guerre du Tsar, et, s'étant armés comme par magie, commencèrent à donner la chasse aux navires étrangers suspects. Le "Prince Henri", paquebot postal allemand, se vit subitement enlever tous les sacs du courrier à destination du Japon. Puis ce fut le "Malacca", de la ligne Péninsulaire et orientale anglaise, qui lui, fut saisi, parce que son capitaine refusa de montrer ses feuilles de route au commandant du croiseur volontaire russe "St Pétersbourg". Le "Malacca" a, dit-on, à bord 300 tonnes de matières explosives, expédiées à Hong-Kong, ajoutent les Anglais, pour approvisionner leur flotte d'Extrême-Orient. Cela semble louche, car, bien qu'aucun journal n'en ait jusqu'ici fait la remarque, il nous semble du moins étrange qu'un navire postal ayant à son bord des centaines de passagers, porte dans sa cale, contre tous les règlements, une telle source de danger.

Toujours est-il que les saisies de navires en faute continuent et que les Russes, tout en défendant leur droit, pourraient bien provoquer un conflit général en Europe; car, comme bien l'on pense, l'Angleterre et l'Allemagne sont fort irritées de l'attitude énergique des Moscovites. La France a beau prodiguer des paroles de paix et de sages conseils, il se pourrait que malgré elle, un de ces jours, elle prenne une part active à l'imbroglio qui occupe toutes les chancelleries.



Inauguration du monument élevé à George Sand—Mme Séverine dépose une gerbe de fleurs aux pieds de son illustre devancière